



Méthodologie

- > *Le baromètre des affaires mis en place par l'Agence pour l'Economie en Essonne depuis mars 2002 a pour objectif de comprendre comment les entreprises essonniennes perçoivent leur environnement économique et de repérer les comportements qu'elles comptent adopter.*
- > *Le principe est de nourrir cette représentation par plusieurs enquêtes au cours de l'année afin de disposer d'une image qui s'inscrit dans la durée. A chaque niveau d'interrogation, les responsables d'entreprises ont 3 possibilités de réponses (amélioration, stabilité, dégradation).*
- > *L'enquête téléphonique, dont les résultats sont publiés dans cette lettre, a été réalisée par le cabinet MARS entre le 18 novembre et le 4 décembre 2003 et a permis de recueillir l'avis de 748 responsables d'entreprises essonniennes. Celles-ci représentent près de 15 % de l'ensemble des entreprises de 10 salariés et plus que compte l'Essonne (selon les informations disponibles auprès de l'Insee au deuxième trimestre 2002).*
- > *Pour faciliter la lecture, les résultats ont été regroupés en 4 secteurs : industrie, construction, commerce et services. Le terme tendance renvoie aux réponses cumulées des chefs d'entreprise et donne leur position globale.*
- > *L'indicateur d'opinion (ou solde d'opinion) est le moyen choisi afin de suivre les fluctuations du moral des chefs d'entreprise. Il fait la part entre les réponses optimistes (amélioration de la situation) et les avis pessimistes (dégradation de la situation).*

Tendance

Une fin d'année mieux orientée.

> Les informations recueillies par l'Agence pour l'Economie en Essonne auprès des responsables d'entreprises essonniennes entre le 18 novembre et le 4 décembre 2003 semblent apporter, enfin, le souffle d'air tant attendu en conclusion d'une année chahutée, marquée par la plongée en mars (au début des frappes nord américaines en Irak) de tous les indicateurs. Pour la première fois de l'année, toutes les tendances globales sont orientées à la hausse.

Après un mois de juin sur l'expectative et une rentrée morose, décembre laisse entrevoir des perspectives d'embellie. Pour les chefs d'entreprises de l'Essonne, la conjoncture nationale est sur la bonne voie de même que l'évolution de leur chiffre d'affaires. Mais, si reprise il y a, les projections sur les effectifs et les investissements laissent penser que les améliorations à ce niveau viendront plus tard.

Sommaire

■ La conjoncture nationale

> Sur la bonne pente p.2

> Une touche d'optimisme pour le court terme p.3

■ La conjoncture départementale

> Amélioration en pente douce p.3-4

> Inquiétude persistante des petites entreprises et du sud Essonne p.4

■ Le chiffre d'affaires des entreprises

> La reprise dans les starting-blocks p.5

> Le commerce voit l'avenir sous un jour positif p.6

■ L'investissement des entreprises

> Prémises d'amélioration p.6

> Les prévisions de l'industrie reprennent des couleurs p.7

■ Les effectifs des entreprises

> La construction confirme sa bonne orientation p.7-8

> Entre stabilité et amélioration p.8

■ En conclusion p.8

■ La conjoncture nationale

> Sur la bonne pente

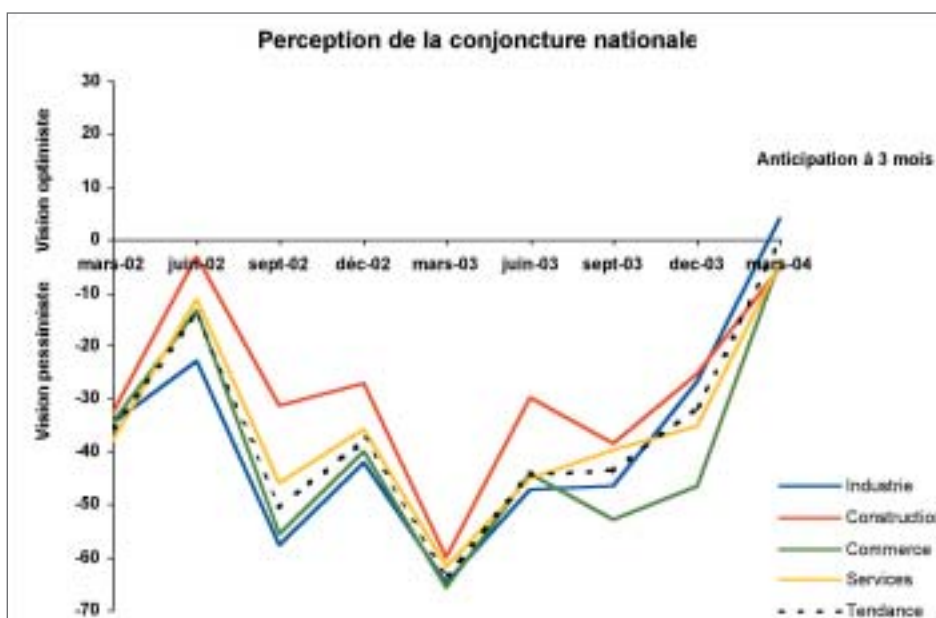
Les responsables d'entreprises essonniennes interrogés fin novembre début décembre sont une nouvelle fois plus nombreux à constater une dégradation supplémentaire de la conjoncture nationale (45,0% des personnes interrogées) qu'une stabilité (37,3%) ou une amélioration (13,2%).

Derrière ces chiffres, se confirme toutefois l'amélioration du solde global d'opinion enregistrée en juin et septembre (-44) après l'effondrement de mars (-63). En s'établissant à -32, le solde global d'opinion pour décembre obtient même son meilleur résultat depuis septembre 2002 inclus. Cette amélioration timide va dans le sens des estimations de l'Insee publiées mi-décembre concernant le produit intérieur brut. L'Institut prévoit pour le quatrième trimestre 2003 une croissance de 0,6%, après 0,4% de croissance au troisième et une récession de 0,3 % au deuxième trimestre. L'amélioration de la conjoncture économique est en marche : selon l'Insee, la prévision du Gouvernement pour la croissance en 2004 (1,7%)

serait atteinte avant la fin du premier semestre. Pour l'ensemble de 2003, la croissance est quant à elle estimée à 0,2%.

La poursuite de la remontée de l'indicateur d'opinion enregistré pour le baromètre des affaires de décembre concernant la conjoncture nationale est visible dans tous les secteurs d'activité et, plus particulièrement, dans l'industrie. Ainsi que lors de l'enquête précédente de septembre dernier, et contrairement aux résultats habituels depuis le lancement du baromètre des affaires, l'industrie ne compte plus parmi les secteurs les plus pessimistes. Cette tendance est à rapprocher des résultats de l'enquête mensuelle de conjoncture dans l'industrie publiée le 24 décembre par l'Insee : les chefs d'entreprise interrogés y confirmaient leur appréciation favorable sur l'orientation de la conjoncture industrielle avec un indicateur synthétique proche de sa moyenne de long terme.

A l'inverse, le commerce est pour le deuxième trimestre consécutif le sec-



Source : l'Agence pour l'Economie en Essonne – dernier point observé décembre 2003
Les chiffres portés dans le tableau ci-dessus sont des indicateurs d'opinion : ils font la part entre les réponses optimistes (amélioration de la situation) et les avis pessimistes (dégradation de la situation). Ils ne tiennent pas compte des opinions neutres (stabilité de la situation).

teur qui présente le solde d'opinion le plus bas. Les déconvenues rencontrées par les entreprises de ce secteur semblent déteindre sur la perception des entrepreneurs de ce domaine sur l'ensemble de l'économie nationale.

La poursuite de la remontée de l'indicateur d'opinion concernant la conjoncture nationale est visible dans tous les secteurs d'activité et plus particulièrement dans l'industrie. Contrairement aux résultats recueillis depuis le lancement du baromètre des affaires, l'industrie ne compte donc plus parmi les secteurs les plus pessimistes. En décembre, cette attitude revient au commerce.

> Une touche d'optimisme pour le court terme

Les réactions des chefs d'entreprise essonniers interrogés sur leur perception de la conjoncture nationale pour les trois mois à venir demeurent prudentes : les avis de stabilité de la situation dominant et ce, dans tous les secteurs. Ainsi, 42,6% de l'ensemble des responsables interrogés estiment que la conjoncture nationale restera stable dans les trois mois, 12,4% ne se prononcent pas, 22,1% prévoient une amélioration et 22,9% une dégradation.

Le solde global d'opinion s'établit donc à -0,8. Il frôle l'équilibre notamment grâce aux réponses des industriels. Les entreprises moyennes (de 200 à 499 salariés) et celles situées dans le Nord du département figurent également parmi les plus optimistes. Les entreprises implantées dans le Sud Essonne et celles du secteur des transports sont sur-représentées au sein des plus pessimistes.

Même si une embellie est notable (le solde global d'opinion sur la conjoncture

nationale à trois mois était de -23 en mars, -4,7 en juin et -7,4 en septembre), la prudence des responsables essonniers en décembre pour le court terme contraste avec les projections de l'Insee concernant le premier trimestre 2004 et l'ensemble de l'année 2004. En effet, selon les prévisions de l'Institut publiées mi-décembre, la croissance au premier trimestre 2004 sera de +0,7% et de +0,5% au deuxième trimestre. La croissance de +0,6 % enregistrée au dernier trimestre 2003 serait donc confortée au premier semestre 2004.

Dans ces conditions, la frilosité apparente des responsables d'entreprises interrogés pour le baromètre de décembre s'apparente davantage à la position actuelle des ménages qu'à la projection des économistes. Si pour ces derniers la reprise économique ne fait plus de doute, quelques mois supplémentaires de croissance continue (avec, si possible, un élément fort tel qu'une stabilisation du chômage) seront nécessaires avant que les

ménages retrouvent une certaine confiance.

Ainsi que le soulignaient les experts à l'occasion de la publication de la note de conjoncture de l'Insee pour décembre 2003, ce sont les entreprises qui seront les moteurs du regain de croissance. La reprise mettra du temps à se diffuser dans toute l'économie et ce sont les exportations industrielles qui tirent la machine.

42,6% de l'ensemble des responsables interrogés estiment que la conjoncture nationale restera stable dans les trois mois, 12,4% ne se prononcent pas, 22,1% prévoient une amélioration et 22,9% une dégradation. La prudence des responsables essonniers contraste avec les projections de l'Insee concernant le premier trimestre 2004 et l'ensemble de l'année 2004.

La conjoncture départementale

> Amélioration en pente douce

L'indicateur d'opinion de décembre (-21,0) relatif à la conjoncture départementale sur les trois mois écoulés se situe à un niveau comparable à celui de septembre (-23,0). Il continue donc la progression régulière amorcée en juin (-25,4) après un mois de

mars (-27) marqué par un effondrement de tous les indicateurs recueillis dans le baromètre, effondrement lié aux débuts des frappes nord-américaines contre l'Irak.

Les avis émis évoquent très largement une stabilisation de la situation

(31,0%) ainsi que lors des enquêtes de septembre (32,8%) et juin (28,1%). De nouveau, également, une forte proportion des responsables interrogés (34,1%) ne se prononce pas sur la question tout comme en septembre (30,7 %), en juin (31,9%).

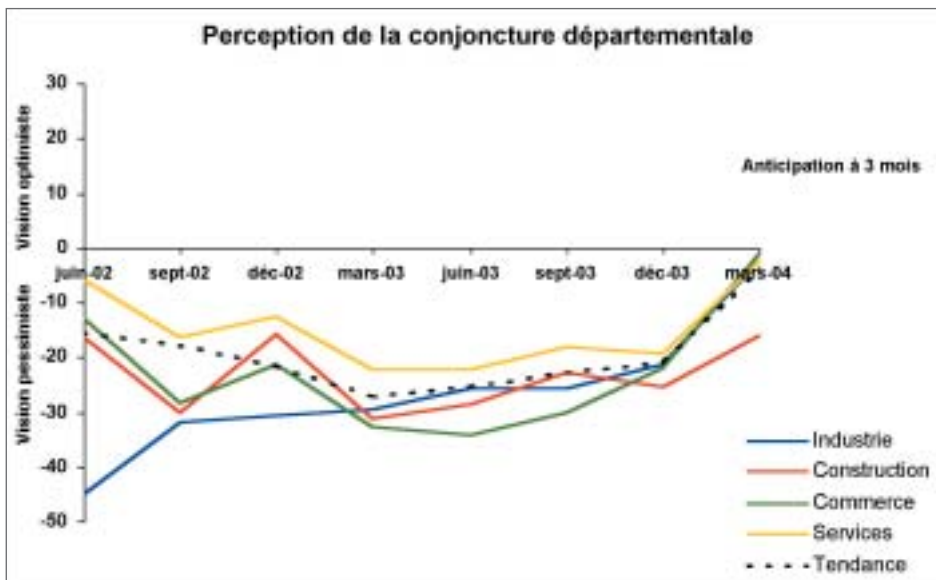
Les entreprises du Sud Essonne sont encore sur-représentées parmi celles qui constatent une dégradation. L'amélioration est plutôt citée par les entreprises de services aux particuliers. Parmi la majorité qui ne se prononce pas, le Centre Essonne se distingue par le nombre de ses réponses.

Si le solde global d'opinion est bien en progression, tous les secteurs ne suivent pas la même tendance : services et construction sont en légère perte de

vitesse alors que, au contraire, industrie et commerce surfent sur une vague ascendante. Mais l'écart entre le solde d'opinion du secteur le plus pessimiste et celui du secteur le moins pessimiste ne se joue qu'à quelques points (6) ce qui donne, en dépit du fort taux d'indécis, une impression de cohérence de la tendance globale. Cette cohérence est beaucoup plus marquée que pour ce qui est des opinions sur la conjoncture nationale où l'on constate que l'écart entre le secteur le plus pessimiste et le

secteur le moins pessimiste est de 21 points en décembre.

Une nouvelle fois, la conjoncture départementale est jugée moins défavorablement que la conjoncture nationale. L'évolution en pente douce des opinions sur la conjoncture départementale contraste avec les mouvements en dents de scie des avis sur la conjoncture nationale enregistrés au fil des trimestres depuis le lancement du baromètre.



Source : l'Agence pour l'Economie en Essonne – dernier point observé décembre 2003
Les chiffres portés dans le tableau ci-dessus sont des indicateurs d'opinion : ils font la part entre les réponses optimistes (amélioration de la situation) et les avis pessimistes (dégradation de la situation). Ils ne tiennent pas compte des opinions neutres (stabilité de la situation).

L'indicateur d'opinion de décembre relatif à la conjoncture départementale sur les trois mois écoulés continue la progression régulière amorcée en juin après un mois de mars marqué par un effondrement de tous les indicateurs recueillis dans le baromètre, effondrement lié aux débuts des frappes nord-américaines contre l'Irak. En décembre, les entreprises du Sud Essonne sont sur-représentées parmi les entreprises constatant une dégradation supplémentaire de la situation.

> Inquiétude persistante des petites entreprises et du sud Essonne

La proportion des entreprises ne se prononçant pas sur la conjoncture départementale s'accroît encore sur la question de l'anticipation à trois mois. Ce sont 38,0% des interrogés qui se retrouvent dans ce cas.

Avec 15,5 % de sondés prévoyant une dégradation supplémentaire de la conjoncture départementale et 11,8 % envisageant, au contraire, une amélioration, le solde global d'opinion s'établit à -3,7. On note à ce niveau une amélioration car, en septembre comme en juin 2003, le solde global d'opinion s'établissait à -5. La majorité des avis s'oriente encore vers une stabilité de la situation départementale (34,8 %).

Dans le détail, on constate que les entreprises du Sud et

celles de 10 à 19 salariés demeurent les plus pessimistes. Les services aux particuliers sont les plus optimistes. Les entreprises du Centre Essonne sont encore sur-représentées parmi les plus perplexes quant à l'avenir.

Le solde d'opinion sur les prévisions à 3 mois de la conjoncture départementale s'améliore légèrement par rapport au trimestre précédent. Les avis de stabilité prédominent. Les entreprises du Sud et celles de 10 à 19 salariés demeurent les plus pessimistes. Les services aux particuliers sont les plus optimistes. Les entreprises du Centre Essonne sont encore sur-représentées parmi les plus perplexes quant à l'avenir.

Le chiffre d'affaires des entreprises

> La reprise dans les starting-blocks

Avec les résultats de décembre on assiste, pour le troisième trimestre consécutif, à une progression de l'indicateur global d'opinion relatif à l'activité de l'entreprise mesuré par le chiffre d'affaires. Cet indice atteint l'équilibre en décembre (0) après être passé, en mars dernier, par son niveau le plus bas (-13,8) depuis la création du baromètre des affaires. En septembre, 50,3% des responsables interrogés constataient une stabilité de leur activité et 28,8% une diminution. Trois mois après, ils sont moins nombreux à constater une stabilité (44,6 %) ou une diminution (27%). Les avis d'amélioration progressent de près de 7 points, passant de 20,4% des réponses à 27%. C'est la première fois, depuis mars 2003, qu'un indicateur global d'opinion (hors projection à trois mois) est positif. La reprise économique semble, cette fois-ci, dans les starting-blocks.

La construction prend la tête des avis favorables avec un indicateur d'opinion de +9,3. L'avis recueilli auprès des responsables esson-

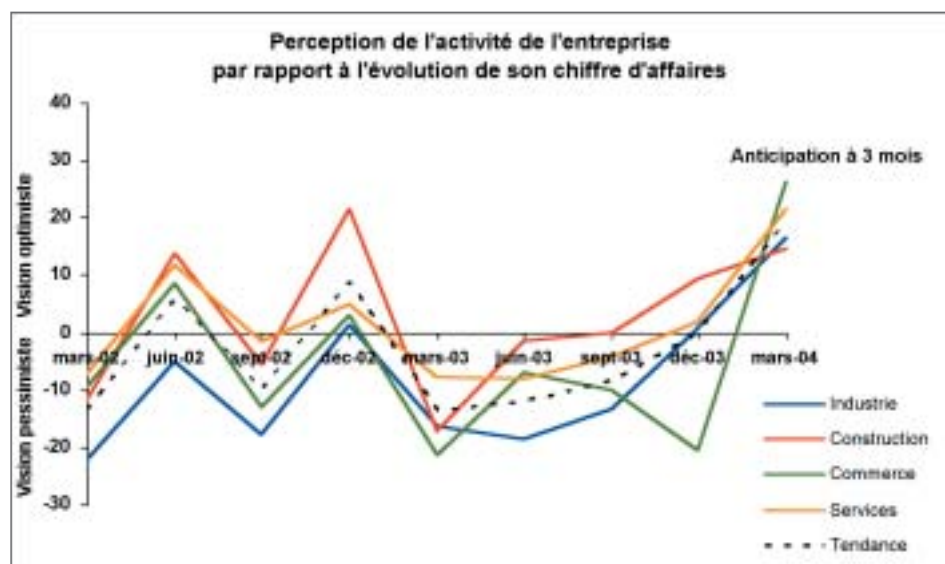
niens est en phase avec les observations au niveau national. Fin novembre, les dernières statistiques portant sur le mois d'octobre pour les permis de construire et les mises en chantier et, sur septembre pour les ventes dans le neuf, confirmaient en effet le boom du secteur du logement : au troisième trimestre 2003, les ventes de logements neufs étaient en hausse de 33% par rapport à juillet-septembre 2002. La hausse sur les neuf premiers mois de 2003 était chiffrée à +23,7%.

Le commerce dénote de la tendance générale en enregistrant en décembre une contraction supplémentaire de l'indicateur d'opinion. Déjà, entre juin (-7,1) et septembre (-10) cet indicateur perdait près de 3 points. Il cède plus de 10 points supplémentaires entre septembre et décembre (-20,5). L'optimisme affiché par le commerce en juin, probablement lié à l'approche des soldes d'été, ne s'est pas concrétisé dans les chiffres enregistrés entre le 25 août et le 3 septembre dans le

baromètre. Cette situation est à rapprocher des constatations de terrain émanant des professionnels sur l'ensemble du territoire ; après un démarrage prometteur, les soldes se sont révélées décevantes au final et les ménages ont modéré leurs achats durant la période estivale.

Selon les informations publiées par l'Insee le 23 décembre dernier, les dépenses de consommation des ménages en produits manufacturés ont lourdement chuté en novembre, baissant de 2,8% par rapport au mois précédent. Il s'agit de la plus mauvaise performance mensuelle depuis sept ans. En septembre et octobre, la consommation des ménages avait progressé respectivement de 2,9 et 0,9%.

Les mauvais chiffres enregistrés au niveau national en novembre sont répercutés dans les opinions enregistrées entre le 18 novembre et le 4 décembre pour le dernier baromètre des affaires de l'année 2003.



Fin novembre début décembre, les responsables d'entreprise sont dans leur ensemble aussi nombreux à constater une diminution qu'une augmentation de l'activité de l'entreprise mesurée par son chiffre d'affaires. La construction prend la tête des avis favorables avec un indicateur d'opinion de +9,3. Le commerce dénote de la tendance générale en enregistrant une contraction supplémentaire de son indicateur d'opinion.

Source : l'Agence pour l'Economie en Essonne – dernier point observé décembre 2003
Les chiffres portés dans le tableau ci-dessus sont des indicateurs d'opinion : ils font la part entre les réponses optimistes (amélioration de la situation) et les avis pessimistes (dégradation de la situation). Ils ne tiennent pas compte des opinions neutres (stabilité de la situation).

> Le commerce voit l'avenir sous un jour positif

S'agissant des perspectives d'évolution du chiffre d'affaires de l'entreprise pour les trois prochains mois, les responsables interrogés se prononcent majoritairement pour une stabilité de la situation (46% des réponses). Les avis d'amélioration (33,2%) dépassent largement les anticipations d'une contraction supplémentaire (14%). En s'établissant à +19 l'indicateur global d'opinion se situe à un niveau comparable à celui enregistré début septembre (+18) soit, près de 6 points au-dessus des anticipations de juin pour septembre. La tendance à une amélioration de la situation des entreprises semble se confirmer et ce, dans tous les secteurs.

Comme toujours, le commerce prend la tête des optimistes : 13,7%

seulement des responsables de ce secteur prévoient une dégradation supplémentaire de leur chiffre d'affaires. Les avis d'amélioration et de stabilité de la situation sont à égalité avec, pour chaque, 39,8% des réponses. L'indicateur d'opinion caracole à +26, soit une progression spectaculaire de 46 points par rapport à l'appréciation de la situation à fin novembre.

L'approche des fêtes de fin d'année explique vraisemblablement l'enthousiasme du secteur. Les observateurs se montrent moins euphoriques. Déjà, dans un article publié le 26 novembre, le quotidien Les Echos prédisait « La hotte du Père Noël sera moins remplie cette année ». Dans la dernière ligne droite avant Noël, les économistes

confirmaient la tendance. Ainsi, le journal Le Monde daté du 25 décembre titrait « Noël ne parvient pas à doper la consommation des Français ». Prudence donc sur l'envolée de l'indication d'opinion du commerce.

Les avis d'amélioration dépassent largement les anticipations d'une contraction supplémentaire du chiffre d'affaires pour les trois prochains mois. Comme toujours, le commerce prend la tête des optimistes, probablement dopé par l'approche des fêtes de fin d'année. Les projections des économistes sont moins euphoriques.

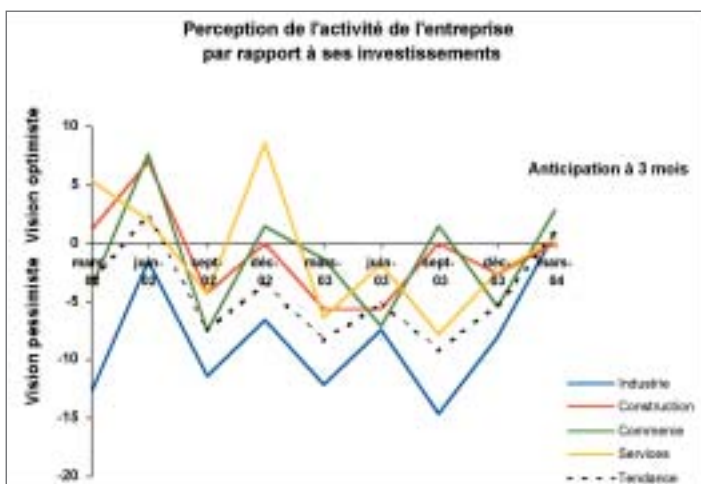
L'investissement des entreprises

> Prémises d'amélioration ?

Après une vision particulièrement pessimiste enregistrée début septembre concernant le niveau d'investissement dans l'entreprise, les chiffres de décembre semblent amorcer un tournant. D'une part, l'indicateur d'opinion tous sec-

teurs confondus gagne 4 points par rapport au trimestre précédent (-9,2 en septembre contre -5,2 en décembre). D'autre part, la proportion des avis de stabilité, même si elle domine encore les réponses (55,6% des réponses pour 23% d'avis de contraction supplémentaire et 17,8% d'opinions d'amélioration) est en nette diminution par rapport aux enquêtes précédentes (66,5 % en septembre, 64% en juin, 60,7% en mars). La combinaison de ces deux facteurs suggère les prémises d'une amélioration.

Dans ce contexte, le secteur du commerce paraît singulièrement déprimé puisque son indicateur d'opinion chute de près de 7 points passant d'une valeur positive en septembre (+1,4) à un chiffre négatif en décembre (-5,5). La tendance de la construction se rapproche de celle du commerce.



Source : l'Agence pour l'Economie en Essonne – dernier point observé décembre 2003

Les chiffres portés dans le tableau ci-dessus sont des indicateurs d'opinion : ils font la part entre les réponses optimistes (amélioration de la situation) et les avis pessimistes (dégradation de la situation). Ils ne tiennent pas compte des opinions neutres (stabilité de la situation).

Après une vision particulièrement pessimiste enregistrée début septembre concernant le niveau d'investissement dans l'entreprise, les chiffres de décembre suggèrent les prémises d'une amélioration. Dans ce contexte, le secteur du commerce paraît toutefois singulièrement déprimé.

> Les prévisions de l'industrie reprennent des couleurs

Dans leurs anticipations d'investissement pour les trois prochains mois, les responsables d'entreprise prévoient majoritairement, comme à leur habitude, une stabilité de la situation (60,2% de l'ensemble des réponses). Là aussi, comme pour la perception de la situation présente, la

proportion de réponses en faveur d'une stabilité de la situation est en diminution notable comparée aux résultats des trimestres précédents (64,7% en mars, 68,9% en juin, 65,4% en septembre) en particulier dans l'industrie (56% en décembre, 63,4% en septembre, 70,6% en juin, 66,9% en mars).

Pour la première fois depuis le début de l'année, les prévisions de l'industrie concernant les perspectives à court terme de l'investissement penchent du côté positif. C'est un signe encourageant, conforté par les prévisions publiées par l'Insee mi-décembre.

Les anticipations d'augmentation ou de contraction de l'investissement, tous secteurs confondus, concernent quant à elles respectivement 16,6% et 15,8% des réponses. Le solde d'opinion est donc légèrement positif (+0,8). Il se fixe à un niveau comparable à celui de juin (+0,7), supérieur à celui de mars (+0,1) mais inférieur à celui de septembre (+1,5).

La différence par rapport aux trois autres enquêtes menées en 2003 vient du fait que, cette fois-ci, tous les secteurs présentent un solde positif et que, pour la première fois depuis le début de l'année, les prévisions de l'industrie penchent du côté positif (+0,9). C'est un signe encourageant, conforté par les prévisions publiées par l'Insee mi-décembre. Dans ce rapport, l'Insee table sur un rebond de la production industrielle dès le quatrième trimestre 2003, après quatre trimestres de baisse et grâce à la reprise du commerce mondial. Fin 2003, début 2004, les dépenses d'équipement des entreprises, au point mort depuis deux ans, repartiraient jusqu'à 4% en rythme annuel mi-2004.

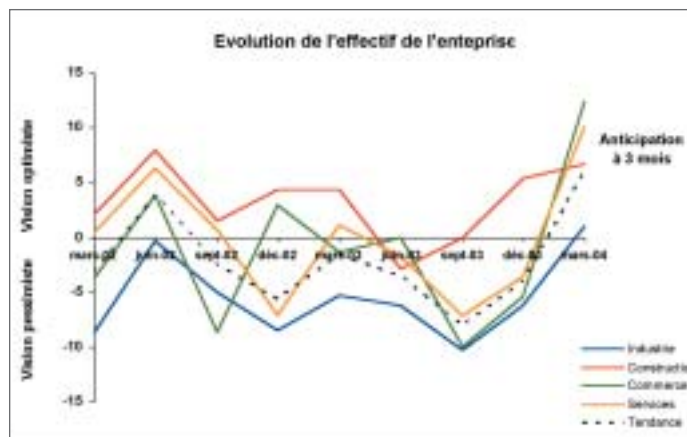
Les effectifs des entreprises

> La construction confirme sa bonne orientation

En décembre, les responsables du secteur de la construction confirment la remontée de l'indicateur d'opinion concernant les effectifs de leur entreprise (+5,3) amorcée en septembre (0) après avoir atteint, en juin (-2,8), son niveau le plus bas depuis le lancement du baromètre des affaires. Parallèlement, la proportion des avis de stabilité se réduit notablement (62,7% en décembre, 85,7% en septembre, 71,4% en juin). L'orientation favorable sur les effectifs consolide la tendance positive également observée sur le chiffre d'affaires : la construction confirme sa position de secteur privilégié en cette fin d'année.

Pour la première fois depuis juin 2002, le solde d'opinion sur l'effectif de l'entreprise est en progression dans tous les secteurs. Cette unanimité de tendance incite à un certain optimisme. Optimisme certes modéré puisque les indicateurs d'opinion, en dehors de celui de la construction, restent négatifs. Ainsi l'indicateur global s'établit en décembre à -4. Soit, une progression de 4 points par rapport à septembre (-8,1).

Les chiffres du chômage au niveau national diffusés par l'Insee le 31 décembre dernier, montraient qu'après une hausse quasi continue depuis la mi-2001, le nombre de demandeurs d'emploi avait reculé de 0,2% en novembre par rapport à octobre. Cette baisse intervient après deux mois de forte progression, en août et en septembre, et une accal-



Source : l'Agence pour l'Economie en Essonne – dernier point observé décembre 2003

Les chiffres portés dans le tableau ci-dessus sont des indicateurs d'opinion : ils font la part entre les réponses optimistes (amélioration de la situation) et les avis pessimistes (dégradation de la situation). Ils ne tiennent pas compte des opinions neutres (stabilité de la situation).

mie en octobre. La tendance, bien que moins marquée, se retrouve en Essonne. Les chiffres publiés par la Ddtefp indiquent qu'entre octobre et novembre, le nombre de demandeurs d'emploi de catégorie 1 a diminué de 1,2%.

En dépit de l'amélioration qui se dessine, 2003 aura été une mauvaise année sur le front de l'emploi en Essonne. En un an, de novembre 2002 à novembre 2003, le nombre de demandeurs d'emploi de catégorie 1 a en effet augmenté de

10,6%. Cette valeur est à comparer avec la variation annoncée pour la France entière (+6,3%) et l'Ile-de-France (+9,6%).

La tendance concernant les difficultés de recrutement de main d'œuvre au niveau départemental demeure quant à elle stable et peu encourageante. De nouveau, les responsables interrogés pour le baromètre des affaires sont nettement plus nombreux à signaler une augmentation des difficultés à trouver une main d'œuvre qualifiée (43,2% des réponses), qu'une diminution (13,1% des réponses) ou une stabilité de la situation à ce niveau (38% des réponses). Les chiffres sont quasiment identiques à ceux enre-

gistrés les trimestres précédents par exemple, en septembre (augmentation des difficultés : 43,4% des réponses, diminution : 13,9%, stabilité : 35,7%).

Pour la première fois depuis juin 2002, le solde d'opinion sur l'effectif de l'entreprise est en progression dans tous les secteurs. La construction est particulièrement privilégiée avec une orientation favorable des effectifs se combinant à une tendance nettement positive sur le chiffre d'affaires.

> Entre stabilité et amélioration

Dans leur projection pour les trois mois à venir au sujet des effectifs de l'entreprise, les responsables essonniens interrogés envisagent majoritairement une stabilité (65,2% des réponses). Cette proportion est en diminution par rapport aux avis recueillis lors des enquêtes précédentes de septembre (69,6%), juin (73%) et mars (72%).

En décembre, 17,6% des chefs d'entreprise prévoient une augmentation des effectifs à court terme (13,9% en septembre) et 11,6% une diminution (9,7% en septembre). Le solde d'opinion tous secteurs confondus s'établit à +6. Il est supérieur aux valeurs enregistrées les trimestres précédents (+4 en septembre pour les projections sur décembre, +2,8 en juin pour les pro-

jections sur septembre et 5,9 en mars pour les projections sur juin). Là encore, la tendance est favorable.

Dans la note de conjoncture publiée mi-décembre, l'Insee prévoit le scénario suivant : arrêtée fin octobre à 9,7% de la population active, la proportion de demandeurs d'emploi poursuivrait sa hausse encore quelques mois, pour atteindre 9,8% à la fin de l'année 2003, puis 9,9% à la fin du premier trimestre 2004. Elle reviendrait ensuite à 9,8% à la fin du mois de juin 2004.

Ainsi que le souligne la presse économique (Les Echos du 18/12/03 et 06/01/04), ces prévisions montrent que le renversement de tendance se ferait avec plusieurs mois de décalage

sur la reprise économique, ce qui est habituel : les entreprises n'embauchent qu'une fois sûres que leur carnet de commandes est bien rempli. De plus, l'ajustement des effectifs ayant été plus faible que la baisse de l'activité ne l'aurait laissé craindre, il pourrait retarder un recul rapide du chômage.

Dans leur projection pour les trois mois à venir concernant les effectifs de l'entreprise, les responsables essonniens interrogés envisagent majoritairement une stabilité de la situation. Le solde d'opinion, positif dans tous les secteurs, s'oriente à la hausse par rapport aux trimestres précédents.

En conclusion

En cette fin d'année, le redressement des indicateurs d'opinion est particulièrement visible au niveau de la conjoncture nationale même si dans leurs prévisions pour le premier trimestre 2004, les chefs d'entreprise interrogés se montrent à ce niveau encore prudents, davantage que les spécialistes de la conjoncture économique. La bonne orientation des avis sur le chiffre d'affaires permet également de clore 2003 sur une note teintée d'espoir, voire d'optimisme.

L'amélioration générale, perceptible à fin novembre début décembre,

masque toutefois des situations contrastées entre secteurs d'activité : la contraction des indicateurs du commerce s'oppose à la tonicité de la construction et l'enrayement de la déprime, du secteur de l'industrie.

Si l'on se réfère aux anticipations des responsables d'entreprise pour le premier semestre 2004, une nette embellie de l'activité est attendue dans tous les secteurs, et en particulier dans le commerce. Mais, l'optimisme est nettement plus mesuré pour ce qui concerne les effectifs et l'investissement.

Lettre du Baromètre des Affaires de l'Agence pour l'Economie en Essonne

Immeuble Espace Europe 7, rue François Truffaut - 91042 EVRY Cedex
Tél. : 01 69 91 05 29 - Fax : 01 69 91 17 81
www.ed-partners.org
Directeur de publication : Thierry MANDON
Responsable de la rédaction : Chantal POUS
Rédacteurs : Danièle BERTINI, Bernard ABONDANCE
Contact : bernard.abondance@ed-partners.org
Impression : Sumeris
Distribution : La Poste